

L'avenir s'invente au Mont-Houy avec le Technopôle

Le Mont-Houy a contribué au rayonnement du Valenciennois à l'époque antique. Fidèle à son histoire et à son patrimoine, le site conserve sa vocation d'excellence et se tourne vers l'avenir grâce à Transalley, pôle dédié aux transports durables conçu par Valenciennes Métropole. Le Technopôle où s'inventeront les transports de demain sort de terre...



Le Technopôle profitera d'aménagements durables

Au carrefour de l'innovation, de la recherche et de l'industrie, le technopôle Transalley de Valenciennes Métropole offre une synergie qui permet de conforter sur le territoire la filière des transports et les nombreux emplois qui en découlent.

Bienvenue au technopôle Transalley

Texte **Perrine Guillet**

Notre territoire constitue la première région ferroviaire de France, avec 40% de l'activité industrielle du secteur. Côté automobile, 30% des véhicules produits en France sont fabriqués dans la région. À eux seuls, ces secteurs représentent un tissu de 250 entreprises, employant plus de 60 000 salariés. « C'est pour consolider ce dynamisme que j'ai proposé aux élus de Valenciennes Métropole, soutenus par le conseil régional, de donner vie au Technopôle. Notre avenir économique dépend de notre capacité à innover », résume Valérie Létard, présidente de la communauté d'agglomération.

Multimodalité, infrastructures ferroviaires plus performantes, nouveaux usages, véhicules plus sûrs et plus économes représentent les enjeux de la révolution technologique en cours. Au sein de cette révolution, qui se joue au niveau mondial, le Valenciennois bénéficie d'atouts et mise sur l'excellence pour consolider sa position de territoire de pointe. « La force de Transalley est de regrouper en un même site à la fois les acteurs du monde de l'in-

dustrie, de la recherche ou de l'enseignement, des structures publiques et privées, des laboratoires de recherche, des centres d'essais, des pôles de compétitivités, les entreprises », explique Valérie Létard.

Fort de cette mise en commun des moyens et des compétences, Transalley joue un rôle de catalyseur d'innovation, comme le rappellent d'ailleurs bon nombre d'acteurs qui ont suivi Valenciennes Métropole dans ce projet (voir



“ Soutenu par la région, Transalley est un élément moteur de notre développement économique. ”

Valérie Létard

p. 20-21). Il offre à tous les professionnels des ressources de premier rang pour leur développement. Arcangelo Schena, dirigeant du bureau d'ingénierie Cimes, fait partie des chefs d'entreprises convaincus qu'un tel regroupement favorise les synergies. « Pour nous, être proche des centres d'essais est essentiel pour proposer une offre globale », témoigne-t-il (voir p. 21). Une offre globale qui peut faire la différence auprès des clients... Les premières

installations sur le site du Technopôle ont eu lieu en 2012, notamment avec l'arrivée de l'Association des industries ferroviaires, pour qui Transalley est « le » projet structurant en matière de transport (voir p. 23), ou du Pôle automobile (voir p. 21).

Les objectifs affichés de ce cluster des mobilités innovantes et durables sont plus que jamais en adéquation avec les attentes de tous les acteurs de la filière : i-Trans, Pôle d'excellence ferroviaire, Railenium, etc.

Sur le terrain, Transalley dispose d'une équipe d'experts qui mettent en contact les interlocuteurs du cluster les plus compétents. Véritable guichet unique de la mobilité durable, Transalley propose d'accompagner les entreprises et centres de recherche dans leurs projets d'innovation, de développement technologique, d'implantation, de développement commercial ou même de ressources humaines.

Car, en plus de constituer un catalyseur d'innovation, le Technopôle est un lieu dédié à la formation (voir p. 22-23), où naissent les nouvelles filières créées en adéquation avec la demande des recruteurs pour former les professionnels de demain. ●

Contact : Stéphane Meuric, directeur du Technopôle, 03 27 51 11 60. www.transalley.com

Transalley en chiffres

Les 20 premiers hectares aménagés de la ZAC du Technopôle, qui en compte 34, offrent 180 000 mètres carrés d'espaces adaptés à tout type d'entreprises et d'équipes de recherche :

- un espace cluster hébergeant les pôles professionnels et les opérateurs de l'innovation ;
- des hôtels d'entreprises ;
- un incubateur et une ruche d'entreprises ;
- des équipements et espaces mutualisés : amphithéâtre, salles de réunion, showroom, centre de documentation... ;
- une offre immobilière très variée, de 15 à 10 000 mètres carrés.

L'investissement de Valenciennes Métropole pour la première phase des travaux, qui s'achèvera en 2014, s'élève à 18,5 millions d'euros.

Mohamed Ourak



Jean-Marie Delbecq



Universitaires, chercheurs, ingénieurs, pôle industriel, pôle de compétitivité... Ils ont choisi de prendre part au cluster des mobilités innovantes et durables au côté de Valenciennes Métropole et ils nous disent pourquoi.

Les atouts du site

Mohamed Ourak

Président de l'UVHC

L'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis (UVHC) se place au cœur des innovations pour les transports de demain.

« Labellisée "Campus innovant dans le domaine des transports durables", l'UVHC constitue un véritable moteur pour le Technopôle. En effet, la présence de ses laboratoires de recherche, dont deux unités mixtes CNRS – le Laboratoire d'automatique, de mécanique et d'informatique industrielles et humaines (Lamih) et le symposium international IEMN/DOAE –, ses composantes de formation (ingénieur, master, doctorat), le Campus international sur la sécurité et l'intermodalité dans les transports (Cisit), le Centre technologique en transports terrestres (C3T) et l'arrivée future de l'Institut international du management (IIM) et de l'Institut des transports durables (ITD) constituent le noyau central, le cœur du "dispositif Technopôle".

C'est un véritable élément de cristallisation qui, en parfaite synergie avec les autres partenaires (IRT-Railenium, Association des industries ferroviaires, Pôles de com-

pétitivité, grandes entreprises, etc.) permettra la création d'un véritable édifice dédié à la recherche, l'innovation et le transfert de technologies dans le domaine des transports durables. Toute cette "intelligence transport" permettra, en sus des entreprises déjà présentes, d'en attirer d'autres et, à terme, la naissance de nouvelles structures permettant la création d'emplois. »

www.univ-valenciennes.fr

Jean-Marie Delbecq

Président du Pôle de compétitivité i-Trans

I-Trans, pôle de compétitivité des transports terrestres durables des régions Nord-Pas-de-Calais/Picardie, s'installe dans les mois à venir sur le Technopôle.

« Nous regroupons 120 membres, des grandes entreprises, comme Alstom ou Bombardier, aux moyennes et petites entreprises, en passant par les acteurs académiques (université, laboratoire de recherche public, etc.) et les collectivités comme Valenciennes Métropole. Environ

66

La proximité physique de tous les acteurs intensifie les interactions.

50% de nos adhérents appartiennent au secteur ferroviaire. Nous aidons à monter des projets d'innovation collaboratifs. Nous en soutenons également d'autres, structurants, comme Railenium.

Dans cette logique, c'est pour nous un plus, et même un *must*, d'être installé sur le Technopôle,

un moyen supplémentaire de rapprocher tous les acteurs de la filière, les acteurs du public et du privé. Au sein d'i-Trans, nous nous faisons les promoteurs d'une culture industrielle allant vers une dynamique collective. Bâtir des projets collaboratifs permet d'être plus productif.

Il faut travailler ensemble pour notre avenir économique. Être installé sur le Technopôle, c'est être au cœur du système, donc se retrouver dans les meilleures conditions afin de créer des interactivités. Bien entendu, le fonctionnement en réseau virtuel existe, mais la proximité physique de tous les acteurs, qui pourront se retrouver dans la future cafétéria, par exemple, intensifie ces interactions. Et chaque interaction crée elle-même d'autres interactions, comme un effet boule de neige. »

www.i-trans.org

Luc Messien

Pôle automobile

Le Pôle automobile est implanté dans l'Espace technopôle du Mont-Houy depuis un an.

« Le Nord-Pas-de-Calais est la deuxième région automobile en France. Elle représente 25 % des emplois industriels des établissements de plus de 20 personnes de la région et un chiffre d'affaires de 13 milliards d'euros. Cela représente 140 établissements sous-traitants et fournisseurs, soit environ 12 500 emplois. Quelque 120 prestataires assurent les services de notre filière, soit environ 4 600 emplois. Certes, notre secteur connaît des difficultés, mais nous avons de solides atouts. Le Nord-Pas-de-Calais reste au centre de l'industrie automobile européenne. Pour s'adapter à un marché en pleine mutation, nous sommes notamment favorables à un recours accru à l'innovation.

L'existence du cluster des mobilités innovantes Transalley est un atout pour la filière automobile régionale, car il permet une meilleure communication et une meilleure connexion entre les différents acteurs de la filière. "L'union fait la force", comme disent nos voisins. Ce groupe-

ment est un atout pour remplir les objectifs à venir que le Pôle automobile s'est fixés, notamment encourager le rapprochement des laboratoires de recherche et des universités avec les PME ou élaborer un premier plan d'action commun Pôles automobile/ferroviaire/mécanique (métiers et compétences, attractivité). Nous souhaitons également mettre en place un club innovation en lien avec Transalley. »

Arcangelo Schena

Société Cimes, spécialiste en simulation numérique

Cimes est un bureau d'ingénierie en conception et optimisation. La société va intégrer des locaux d'entreprises dans les prochains mois sur le site du Technopôle.

« Nous sommes installés depuis six ans aux Ateliers numériques, à Valenciennes. Nous travaillons pour le domaine ferroviaire, automobile, aéronautique, routier ou même naval. Depuis 2012, nous nous sommes lancés dans un regroupement avec

quatre autres cabinets spécialisés dans la physique, ce qui représente une soixantaine d'ingénieurs, afin d'avoir une approche multiphysique. Cette année, l'équipe de

Cimes, qui compte 22 personnes, va déménager. Nous avons en projet par la suite de construire à Transalley notre propre bâtiment. Notre choix d'implantation sur le Technopôle est aussi motivé par la nécessité de nous rapprocher du monde des essais. La simulation numérique doit avoir un retour d'expérience de la réalité physique.

C'est également un atout d'être proche du monde universitaire, tant au niveau du recrutement que des possibilités offertes en matière de recherche, d'autant que l'École nationale supérieure d'ingénieurs en informatique, automatique, mécanique, énergétique, électronique (Ensime) a créé un master en systèmes de transports ferroviaires et guidés. Enfin, le fait d'être rassemblé à Transalley permet de concevoir des offres globales calcul-essais. »

www.cimesfrance.com

« Notre implantation est motivée par le besoin de nous rapprocher du monde des essais [...] pour concevoir une offre globale. »



Luc Messien



Arcangelo Schena

Souad Harmand



L'arrêt du tramway de l'université.

Des métiers d'avenir

Le Technopôle ouvre la voie à de nouvelles filières de formation. L'analyse de Souad Harmand, vice-présidente aux formations de l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambresis (UVHC).

Par **Perrine Guillet**
Photos **Samuel Dhote**

Quelle opportunité représente pour vous le technopôle Transalley?

Souad Harmand : C'est une chance pour l'université d'avoir des entreprises innovantes, des centres de transferts technologiques et des laboratoires de recherche sur un même grand campus. C'est, à court terme, des emplois directs très qualifiés pour des jeunes diplômés de l'université, qui resteront sur le territoire qui les a formés.

Quel est l'intérêt direct pour les étudiants valenciennois ?

S.H. : La présence des entreprises, des pôles ferroviaire et automobile, du pôle i-Trans, de l'IRT Railenium, du Cisit, de l'association Technopôle permet à l'UVHC de travailler en partenariat sur les compétences et les métiers de demain du transport et de la mobilité.

L'intérêt pour les étudiants valenciennois réside dans la possibilité d'accès à des plates-formes technologiques de haut niveau dans le cadre de leur formation, la possibilité de travailler sur des projets et applications directement en lien avec les entreprises du Technopôle, la possibilité de faire leur stage, de trouver un emploi ou même de créer leur propre entreprise au sein du Technopôle.

L'UVHC, labellisée campus innovant dans les transports durables, porte sur le Technopôle plusieurs projets, dont l'Institut international de management et l'Institut du transport durable. Cela traduit la forte orientation de l'UVHC sur la filière mobilité, également sur les sciences humaines et sociales ainsi que sur les arts et la création numérique. Car la mobilité n'est pas uniquement une question de conception de véhicule et d'infrastructure, mais aussi des questions d'usage, de nou-

veaux modèles économiques (notamment pour les services), de design et création numérique.

Une filière spécifique a-t-elle été créée ?

S.H. : L'UVHC porte une réflexion pour développer toute une filière du bac+2 au bac+8 sur la mobilité. Cette filière comportera plusieurs spécialités d'IUT (bac+2), des licences professionnelles (bac+3), des masters d'excellence (bac+5) dans les domaines des sciences de l'ingénieur, du droit international des transports, de l'économie et de la gestion des systèmes de transport, ainsi que dans le domaine des arts et de la création numérique. Cette filière comprendra également un master international porté par notre école d'ingénieurs, des formations à distance, *via* le Web, à destination aussi bien des jeunes en formation initiale que des salariés en formation continue certifiante ou diplômante.

Cette filière est-elle adaptée à la demande des employeurs ?

S.H. : Notre filière de formation est développée en concertation avec le monde socio-économique et les profils de nos jeunes vont du technicien supérieur jusqu'au docteur en passant par l'ingénieur. Nous couvrons de cette manière une grande part des besoins des entreprises du transport. ●

Service d'information et d'orientation,
maison des services à l'étudiant
sur le campus du Mont-Houy.
Ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 00 et
de 13 h 00 à 17 h 00. Fermé le vendredi après-midi.
Tél. : 03 27 51 10 32/10 33.
www.univ-valenciennes.fr

L'AIF fait la promotion du secteur ferroviaire

En région, le secteur ferroviaire représente 17 000 emplois et l'Association des industries ferroviaires (AIF) du Nord-Pas-de-Calais, présidée par Jean-Michel Hiolle, regroupe 130 entreprises, qui représentent à elles seules 10 000 salariés. Installée depuis mars 2012 sur le Technopôle, l'AIF est convaincue que Transalley constitue « *le* projet structurant en matière de transport », à l'échelle nationale, comme le rappelle Héric Manusset, son directeur : « *Nous souhaitons créer un environnement économique et technique favorable, être au plus près des problématiques quotidiennes des entreprises.* »

Pour y parvenir, l'AIF s'emploie à fédérer et promouvoir les partenariats entre entreprises, les compétences et les exportations. « *Nous devons apprendre à travailler ensemble pour fournir un produit parfaitement intégrable,* explique Héric Manusset. *L'idée est de créer une plate-forme industrielle de préassemblage*

des produits. Quand vous achetez un stylo, vous n'achetez pas un capuchon à un endroit, la recharge dans un autre. »

La stratégie de l'AIF se traduit également par la création d'une seconde plate-forme, pédagogique cette fois :

« *Nous devons remédier au manque d'attractivité de la filière ferroviaire. Pour monter ce projet, on a questionné les étudiants, l'Éducation nationale, les parents, etc., afin de mieux cerner leurs attentes.* » Il s'agirait de créer un lieu d'information accessible à tous, aux jeunes, mais aussi aux enseignants, par exemple :

« *Il existe une demande non satisfaite, que ce soit au niveau de l'électronique, de l'électrotechnique ou de la mécanique. On a besoin d'ingénieurs, mais aussi de jeunes au niveau du baccalauréat professionnel.* » La filière ferroviaire se réinvente au Technopôle !

www.aifonline.com

Il existe une demande non satisfaite dans les métiers du ferroviaire.



Des actions pour faire connaître les métiers du ferroviaire.



Héric Manusset.

RALLYE DÉCOUVERTE



Pour la cinquième année consécutive, l'AIF s'est associée aux écoles supérieures de la région et au rectorat de Lille pour proposer aux étudiants et lycéens un « parcours découverte » de la filière ferroviaire, appelé Road Train. Pour séduire les jeunes, l'AIF a décidé de lancer cet événement, car expérimenter est bien souvent le seul tremplin efficace et nécessaire pour ancrer une connaissance partagée, sur le long terme, par tous les acteurs du domaine de la formation.

Le Road Train 2013 a eu lieu les 20 et 21 mars derniers. Il s'agissait d'un rallye de deux jours au cours duquel les étudiants volontaires sont partis au contact de l'entreprise, de ses métiers et de ses personnels. Ce rallye, organisé dans le cadre de la Semaine de l'industrie, a rassemblé une quarantaine d'étudiants issus de grandes écoles. Et, pour la première année, une quarantaine de lycéens issus de bacs professionnels et de BTS, parmi lesquels des élèves du lycée du Hainaut, ont également été invités à aller à la rencontre des entreprises Bombardier, Alstom, mais aussi Forges de Fresnes, Deprecq, Sogema ou encore Valdunes. Au total, une trentaine de sociétés, allant des bureaux d'études aux constructeurs, en passant par les prestataires de services et les organismes de certification, figuraient sur le parcours du rallye.

Le départ a été donné sur le site du Technopôle. Comme les années précédentes, les organisateurs espèrent avoir suscité des vocations chez les jeunes engagés !